



REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Échirolles

Le numéro : 7 € Numéro 115 Décembre 2020



L'amanite tue-mouche, si belle et utilisée comme hallucinogène par les chamanes.

<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

C'est le moment de régler ton abonnement-adhésion, merci.

Bonnes fêtes de fin d'année

Bonjour chère amie lectrice, cher ami lecteur,

Nous voici au terme d'une année difficile, en particulier pour les personnes seules ou confinées dans des résidences plus ou moins confortables et conviviales. En lisant la page en face on voit que la moitié d'entre nous a 80 ans ou plus... Bon, faisant partie de cette catégorie (dite à risques dans le langage d'aujourd'hui), j'ai dit à mes enfants et petits-enfants que j'avais donc encore une vingtaine d'années devant moi si je suis l'exemple de nos centenaires.

On s'est bien rendu compte de plusieurs choses : d'une part, les mesures de confinement pouvaient être gérées sans trop en souffrir, surtout si on était en couple (en bonne entente si possible) et si on disposait d'espace, comme un jardin. La télé et la lecture nous apportaient aussi des aides bienvenues. On a découvert que le téléphone avec ses communications bon marché devenait un bon compagnon, et que, pour les plus audacieux, l'ordinateur allait permettre, avec ses fonctions vidéo, de garder un bon contact visuel avec sa famille. Les téléphones mobiles offrent maintenant les mêmes possibilités. Certains et certaines d'entre vous ont peut-être trouvé d'autres solutions pour « survivre » à ces périodes difficiles. **Ce serait bien de nous en faire part.** Bref, il s'agit surtout pour les anciens ajistes de protéger sa santé donc d'éviter d'être contaminé, **tout en gardant le moral.**

L'assouplissement de certaines mesures de confinement annoncé le jour même où je rédige ces lignes va permettre un meilleur contact avec la nature avec un périmètre sportif plus étendu. Espérons que les Français seront raisonnables et sauront limiter les risques de contagion. Les hôpitaux doivent pouvoir fonctionner normalement. Le personnel doit pouvoir souffler et aussi profiter des fêtes !

Notre magazine continue à paraître et le soutien moral qui apparaît dans le courrier des lecteurs, lectrices, est essentiel. N'hésitez pas à nous écrire, et nous faire part de vos soucis et de vos joies.

Une autre forme de soutien consistera à tout de suite régler ton abonnement-adhésion. On compte sur chacun. Je te rappelle que nous avons des DVD de l'histoire des AJ qui sont gratuits sauf les frais d'envoi. Cela peut intéresser ta famille et ça me débarrasserait.

Je terminerai en te souhaitant une bonne santé, de très belles fêtes de fin d'année et que 2021 te permette de réaliser encore quelques rêves.

Amie, ami, amitiés.

Daniel

Et en cadeau de Noël, en particulier pour les copines et copains de la Région parisienne, deux poèmes de... Henri Mercier. Tiré de son recueil : « Fantaisies du temps qui passe » avril 2005. Un grand merci pour ces amiEs de la capitale qui viennent de nous donner un sacré coup de pouce financier.

L'oiseau



Avec tous les airs que j'ai dans la tête
moi aussi, je pourrai écrire des chansons
dit l'oiseau

si seulement j'avais une plume

Le philosophe et l'oiseau

Assis sur le vieux banc de pierre
Son esprit vagabondait perdu
dans des pensées métaphysiques
Devant cette perle
de l'aurore...



Un oiseau vint se poser sur une branche voisine
but la goutte de rosée
et s'envola en chantant

Répartition de notre lectorat

Dans le numéro précédent j'avais annoncé que je ferais une étude de la répartition de nos lectrices et lecteurs, par âge et par lieu de résidence. Cela répondra à une remarque d'un de nos amis qui disait qu'il aurait fallu que nous ayons une diffusion sur toute la France... je lui avais répondu que c'était le cas. En voici la démonstration. (Daniel)

Les âges de nos abonnés à Regards

le plus jeune a 53 ans, les deux plus âgés ont passé la centaine, bravo !

Sinon les âges se répartissent ainsi :

entre 51 et 60 ans : 3
 entre 61 et 70 ans : 6
 entre 71 et 80 ans : 13
 entre 81 et 90 ans : 28
 entre 91 et 100 ans : 26
 sans date de naissance : 10

merci à toutes celles et tous ceux qui ont répondu.

Voici maintenant la localisation par départements de nos abonnés :

Dans la colonne de droite on voit que nous répartissons sur 37 départements. Arrivent en tête, l'Isère avec 19 abonnés, suivi de la Ville de Paris, 8, la Haute-Savoie, 7, et la Savoie, 5. On note une fidèle abonnée en Suisse qui avait pour suivi l'abonnement de sa maman.

Une BD cadeau pour Noël



Coline Picaud, la petite fille de notre amie Gracia, vient de sortir une nouvelle bande dessinée : **Personne ici ne sait qui je suis** et raconte en images une année d'ASL¹ à la MDH centre-ville, entrecoupée de témoignages d'apprenants. À commander chez son libraire préféré.

03 Allier1
04 Alpes-de-Haute-Provence1
05 Hautes-Alpes1
06 Alpes-Maritimes2
07 Ardèche2
10 Aube1
11 Aude2
13 Bouches-du-Rhône2
21 Côte-d'Or2
22 Côte-du-Nord1
29 Finistère1
31 Haute-Garonne3
32 Gers1
33 Gironde1
34 Hérault1
35 Ille-et-Villaine1
38 Isère16
42 Loire2
45 Loiret1
52 Haute-Marne1
54 Meurthe-et-Moselle1
59 Nord1
69 Rhône3
71 Saône-et-Loire1
73 Savoie5
74 Haute-Savoie7
75 Ville-de-Paris8
77 Seine-et-Marne1
78 Yvelines1
82 Tarn-et-Garonne1
83 Var3
84 Vaucluse1
85 Vendée2
89 Yonne1
91 Essonne1
92 Hauts-de-Seine3
93 Seine-Saint-Denis2
Suisse1

¹ Atelier socio-linguistique (cours de français) MDH : Maison Des Habitants (Centre social).

Recevoir vos lettres est toujours un grand moment qui nous remonte le moral. Merci à toutes et tous. Les voici un peu abrégées par manque de place. Publiées un peu tardivement, car avec les confinements successifs elles ne sont arrivées à la rédaction que juste à temps pour ce numéro. On va essayer de mieux les répartir l'année prochaine. En effet, certaines lettres ont presque plus d'un an... mais elles témoignent bien de l'amitié qui entoure notre magazine... Bravo.

Simone Malirat en janvier 2020

un petit mot juste de soleil par ces jours tristes. Bonne et heureuse année à tous et toutes. Courage pour le boulot que vous faites. Sincères amitiés ajistes

Gisèle Noublanche Pré St Gervais mars 2020

Merci pour l'envoi de Regards, Bonjour à Missette. Très belle photos ce héron cendré sur le lac du Bourget.

Jeannine Urscheler de Châlon-sur-Saône

Merci pour «Regards» toujours bien intéressant. Tous mes vœux à l'équipe de Grenoblois ! En espérant vous revoir un jour !

Paulette Aixala, c'est la sagesse.

Elle règle sa participation et nous dit qu'elle ne fréquente plus guère les AJ à cause de problèmes de santé pas faciles à traiter. Nous lui souhaitons de récupérer complètement et de continuer à profiter de la vie. Elle ajoute :

« Chers camarades, Je vis chez moi, mais en rétréci, aidée par ma famille et quelques amies de Vanves. Je vis cependant sans dramatiser le problème, un peu au jour le jour. C'est la sagesse.

Bien sûr je pense aux plaisirs passés avec tant de copains disparus, à nos marches, à nos veillées, à notre amitié. Tant de bons souvenirs.

J'espère que tout va bien pour vous, que l'enthousiasme est toujours présent dans le groupe.»

Denis Cogez le fils aîné de Jacques et Miette

suite à des contacts avec Damien Cogez, petit-fils qui m'avait relancé et stimulé pour mettre au point les enregistrements que j'avais faits de Jacques et Miette. Ce fut un grand bonheur familial. Voici ce que Denis nous écrit :

«Bonjour Daniel,

Nous avons été très émus, ma femme et moi, Denis qui suis le fils aîné de Jacques et Miette, né le 12/12/1948 ayant fait mes premiers pas à l'AJ du Bez. Beaux témoignages de mes parents, vingt ans plus tard, et que de travail pour le montage de ces deux vidéos. Félicitations.

Je verse une contribution pour mes enfants Damien et Flore très émus de revoir leurs grands parents ainsi que pour nous deux. En vous remerciant encore pour tout ce dévouement. Portez-vous bien.

Annick Bertrand

J'espère que vous allez tous bien, même confinés. Des jours meilleurs nous attendent. Amitiés

Mao Bouachrine,

Ce sont ses enfants qui nous envoient sa participation. Daniel a essayé de le joindre par téléphone, mais il était fatigué. Nous les remercions et espérons que Mao a retrouvé ses forces.

Gérard Goethals de Marcq-en-Barœul

C'est toujours avec plaisir que je découvre la revue, même si je suis assez peu concerné, l'âge et l'éloignement aidant. Dans ce numéro, j'ai reconnu la «maison» de Geo Couget.

Joël Pangrazi de Auch le 27 mars 2020

En ces temps de Confine (ça rime avec Cantine !), j'espère que tout va bien pour vous et vos familles.

J'ai pris la retraite mais je ne pense pas que je pourrai venir un jour à un de vos regroupements. L'an passé, j'ai pu aller deux fois avec ceux de Marseille à l'AJ de Cassis et j'ai énormément apprécié ces moments de rencontre.

Que nous puissions traverser cette épidémie sans être touchés ! Protégez-vous, protégez les autres et que l'on sorte de Confine intacts.

Denise Tatouat de Toulouse le 31 mars 2020

Voilà, voilà ! Merci à vous de nous faire revivre! C'était le 25 mars : il paraît que les boîtes aux lettres du quartier allaient déborder.

J'en profite pour vous donner quelques nouvelles de Toulouse. Je téléphone quelques fois à Janine Bénichou, Hélène Pascal et Nanou Ippolito. Aussi à la famille de Jean Signu : il est dans une maison de soins un peu loin de Toulouse.

Nous respectons le confinement, occasion de faire un retour «sur soi», puis sur «nous», puis sur «les autres». Je me souviens d'avoir vu plusieurs d'entre vous à Lagraulet du Gers dont Daniel Bret et en Dordogne, Georges Douart.

Que de bons souvenirs !

Bonne continuation à vous, à vos lecteurs et aux autres !

Antoinette Ippolito de Toulouse, en avril 2020

Veuillez bien excuser mon manque d'assiduité. Ce n'est pas de la négligence et je reçois «Re-

gards» avec plaisir. Merci d'avoir continué. Des ennuis de santé sont devenus l'essentiel de mes priorités depuis plus de deux ans.

J'espère que tu vas bien ainsi que tes amis du groupe. Je retrouve avec plaisir des copains de Loire-Atlantique qui continuent d'écrire dans votre journal.

Quant à nous, ajistes du Sud-ouest, depuis la dissolution c'était déjà un «confinement» avant le coronavirus, les contacts sont de plus en plus difficiles en raison de l'éloignement et de la maladie. Et, hélas, du départ définitif de certains : la dernière nous a quittés il y a deux mois, Renée Chanabé, épouse de Jean (décédé en 2004) après avoir milité aux AJ toute sa vie. Puis Thérèse Sigu, en décembre, épouse de Jean.

Merci pour votre travail et toutes les nouvelles de l'Hexagone. Amitiés de Nanou.

Simone Marcel de Guilhaud Granges, en Ardèche

Elle s'adresse particulièrement à Gisèle notre trésorière, mentionne les problèmes de santé de son mari, à qui nous souhaitons de retrouver la forme. Elle renouvelle son abonnement pour le magazine qui apporte des nouvelles de tous.

Elle salue aussi Janine Douart qui est une amie de longue date.

Colette Lullier de Vanves, en 2018

Bravo pour le n°106 de septembre 2018, il est parfait d'édition. Merci à tous les copains, bien qu'à plus de 98 ans, j'apprécie, et suis très émue en pensant à mes propres souvenirs d'ajiste.

Bien à toi Gisèle, et à tous ceux qui continuent.

Michel Delmas, Dijon, 99 ans !

Salut amicalement, Daniel Bret, Missette et toute l'équipe qui assure la rédaction et l'expédition de ce remarquable bulletin auquel je suis abonné depuis une bonne vingtaine d'années sans avoir participé à aucune de vos activités et sans connaître ne serait-ce qu'un seul jour aucun d'entre vous.

À travers vous et vos écrits, j'ai quand même pu reconstituer une vie ajiste authentique, semblable à celle du vieil ajiste du guide LFAJ de 1939. Même si les conditions de vie sont différentes, l'esprit a été conservé ce qui est essentiel.

C'est pourquoi je vous remercie d'avoir sauvé en moi ce qui est précieux dans l'ajisme : une certaine manière de vivre pour soi-même et

pour les autres. L'ajiste est sans doute le «moderne pèlerin du monde» à l'écoute de la nature. Vous êtes à la fois les continuateurs et la maintenance. Regards a pris la chaîne par les deux bouts : le passé et l'avenir. Il faut continuer...

C'est pourquoi, comme le vieillard de la fable de La Fontaine, à 99 ans passés, je resterai parmi vos lecteurs assidus (passe encore de bâtir, mais planter à cet âge !)

Vous trouverez ci-joints ma fiche d'abonnement pour 2020 et le chèque.

Bien cordialement.

Michel

- ancien ajiste de 1936 à 1943 (avant le STO). Adhérent au CLAJ puis à la LFAJ à Dijon, à partir de 1945-46 jusqu'à aujourd'hui.

Simone Pichard, d'Auxerre, en novembre 2020, termine cette énumération.

Merci pour ce nouveau numéro, toujours sur la brèche. Je rajeunis de jour en jour, née le 3 juin 1929, je n'ai pas honte de mes 91 ans, mais j'ai encore du mal à le croire si ce n'est une colonne en compote qui m'empêche de me tenir debout plus de quelques minutes.

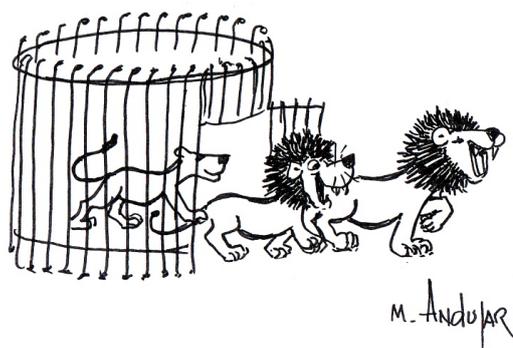
Serait-il possible de publier les monologues de Jeannette qui nous ont tant fait rire : «Kiki la cocotte dont j'ai conservé le texte, et le poids de Jeannette ?

Que notre amitié demeure en cette société matérialiste ! Bonne santé à tous.

J'ai sans doute oublié des copines et copains... mais ne renoncez pas à nous écrire. Restez des lions... avec Marcel ci-dessous.

11 MAI 2020

SORTIE DU CONFINEMENT !...



Geo Machot

par **Hélène Barillier, Misette (Clémentine Fillon) et Yvette Thévenet**



Georgette lors d'un jeu de ballon à Corrençon 1956-1968

Georgette est née le 20 décembre 1929 et décédée le 7 novembre 2020.

Ce qu'Hélène a dit aux obsèques de Geo.

J'ai une mauvaise nouvelle : « La Geo est décédée ». C'est ainsi que j'ai appris le décès de Georgette, que je croisais, enfant, dans le quartier de la Gaffe, et avec laquelle j'avais repris contact par le biais des Auberges de jeunesse, mouvement né en France en 1936 avec le Front populaire et dont l'engagement de ses membres a permis nombre d'avancées favorables pour notre société.

Georgette, sportive, aimait la marche en montagne, le ski sous toutes ses formes. Je me souviens l'avoir vue partir pour aller à la Moucherolle à skis de randonnée en Lambretta avec un copain ajiste. Elle s'était donc tout naturellement investie dans les activités du mouvement en s'occupant du Ski Populaire (le « Ski Pop ») grâce auquel, dans une ambiance de bonne camaraderie, Ajistes et Amis de la Nature, notamment, partaient au ski en car pour pas cher.

5° COUPE RICHARD SCHIRMANN A CHAMROUSSE Les ajistes de Haute-Savoie et Georgette Machot les meilleurs sur un difficile slalom géant

GRENOBLE. — Chaque année depuis six ans — sauf l'an dernier, en raison de la concurrence des... élections législatives... la Fédération unie des Auberges de jeunesse met en compétition la Coupe Richard Schirmann, du nom du « créateur » des Auberges de jeunesse. Pour 1968, c'est la station de Chamrousse et sa belle auberge qui accueillent dimanche une centaine de concurrents, venus de presque toute la France. C'est dire que leur niveau sportif était assez inégal, mais chacun mit tout son cœur à défendre les couleurs de son équipe dans un slalom géant, tracé « à cheval » sur la piste des Gabouraux et le stade olympique de slalom spécial.

Piquetée par le moniteur Bard, cette compétition sans piège particulier fut pourtant funeste à

nombre de skieurs, victimes du brouillard, mais surtout de leur impétuosité sur une pente assez raide. L'équipe de Haute-Savoie (Mesaude, Richard, Giguet) n'eut que plus de mérite à vaincre sur un terrain qu'elle ne connaissait pas. Les Dauphinois, quant à eux, ne figurent pas au classement, leurs deux formations ayant chacune un ajiste disqualifié.

Et seule Georgette Machot, la sympathique secrétaire départementale de l'A. D. A. J. de l'Isère, sauva l'honneur chez les dames. Quant au président Paul Wolschlegel, il termina courageusement... dix-septième.

Au cours de la remise des prix à l'Auberge de Jeunesse de Recoin, nous notions la présence de M. André Bourgeois, président de la F. U. A. J., M. Martial Rava-

nat, représentant la F. F. S., MM. Gardent, directeur de la station, Fabio, responsable des pistes et les représentants de la maison Périer et des firmes qui dotèrent cette belle épreuve.

LES RESULTATS

Dames. — 1. Georgette Machot, 3' 05" 03 ; 2. Danièle Giev, 3' 12" 03 ; 3. Claudine Dievart ; 4. Colette Lerme ; 5. Danièle Vial ; 6. Jacqueline Dalle.

Sur 13 partantes.

Hommes. 1. Jean Mesaude, 1' 51" 03 ; 2. Brune Colomgros, 1' 57" 03 ; 3. Christian Romeuf, 2' 11" 02 ; 4. André Crud ; 5. Bernard Machu ; 6. Oligati ; 7. Pierre Giguet ; 8. Jean Pollet-Villard ; 9. Louis Jorin ; 10. Maurice Blanc.

11. Christian Saujon ; 12. Michel Bar ; 13. Jean-Paul Vaucher ; 14. Jean Petit ; 15. Christian Faure ; 16. Jean-Louis Bapt ; 17. Paul Wolschlegel ; 18. Filéul ; 19. Jean Richard ; 20. Dario Zulbati.

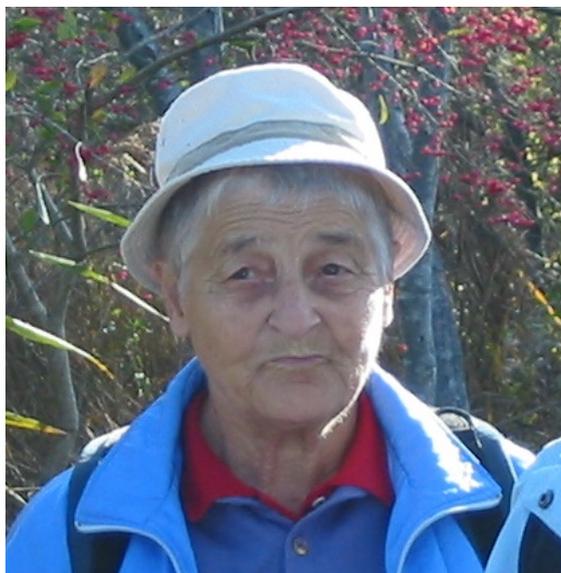
Sur 44 partants et 33 classés.

Par équipe. — 1. A. D. A. J. Haute-Savoie, 7' 40" 02 ; 2. A. J. du Chambon, 8' 57" 00 ; 3. A. J. Clermont-Ferrand ; 4. A. J. Chamrousse.

Sur 16 équipes inscrites et... 6 classées.

Elle a été présente à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques à Grenoble en 1968. Revêtue d'un grand imperméable rouge, elle en assurait, avec d'autres, la sécurité. Elle avait noué avec certains de solides amitiés et participé activement à l'élaboration du journal des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la région Rhône Alpes.

Fidèle et dévouée, elle était encore secrétaire de l'Association Départementale des Auberges et du journal des anciens.



Novembre 2005, au bout du lac d'Annecy.

Ces dernières années, elle était de toutes les Assemblées Générales, sorties et séjours des Anciens et avait elle-même organisé un séjour à Dranguignan. La dernière fois que je l'ai vue, c'était précisément ici, à Vizille, lors d'une journée où elle avait prévu visite du Musée de la Résistance, re-

pas au Ley'am's et balade au château du Roi. Ces derniers temps, une première fracture l'avait éloignée de nous. Tous les Anciens des Auberges de jeunesse de la région qui la connaissaient bien partagent le sentiment d'avoir perdu une bonne copine.

À GEO par Misette

Ajiste depuis longtemps, au temps où les groupes géraient les Auberges de Jeunesse à la base, Geo a toujours été une participante active.

Bonne skieuse (elle descendait sans peur la Vallée Blanche), elle a pris la responsabilité de prolonger les sorties du Ski Populaire bien après la disparition des groupes.



Georgette. Michel Gignoux

**À l'AJ le Rayon à Grenoble. Jeu de groupe.
Dans les années 50, photo de Paul W.**

Avec Paul et Nicole, elle a parcouru une partie de l'Europe. Geo et Paul se sont imposés pour être partie prenante au projet puis à la construction de l'Auberge de Jeunesse d'Echirolles. En 1968, ils ont participé au service d'ordre des Jeux Olympiques. Geo était fière de son imperméable rouge hérité de cette participation. Chaque année, un voyage nous emmenait découvrir un coin de régions. Geo, qui connaissait l'endroit, nous a entraînés à Draguignan. Notre groupe ANAAJ Rhône-Alpes se rappelle de ce séjour dans un petit hôtel du col des Anges duquel nous avons rayonné vers de magnifiques lieux. Elle connaissait bien cette région, mais elle a tenu à aller sur place pour vérifier que tous les endroits que nous allions visiter, soient bien intéressants et accessibles à tous.

Elle était secrétaire de l'ADAJ (FUAJ) de l'Isère et secrétaire de l'ANAAJ de Rhône-Alpes.

Elle ne manquait pas nos repas amicaux presque mensuels à l'AJ où dans un petit restaurant.



Sur la terrasse de l'hôtel, septembre 2015.

Sous ses apparences un peu bourruées, se cachait une grande générosité. Geo, une bonne camarade qui nous a quittés brutalement.

de sa copine Yvette Thévenet

Yvette était devenue la copine de Geo depuis un voyage en Corse plein d'imprévus. Dans un entretien téléphonique elle rappelle que son amie l'accueillait chez elle, à St Égrève, régulièrement lors des rencontres grenobloises.

Pour Yvette, Geo était avant tout une force de la nature, une sportive naturelle, généreuse, et au caractère déterminé. Elles correspondaient par téléphone et faisaient équipe lors de nos rencontres, pas toujours d'accord, mais elles s'épaulaient.



en octobre 2015 à l'AJ d'Aix-les-bains, Yvette et La Geo.

Marthe Michon nous a raconté qu'elle a eu un échange téléphonique avec Geo une semaine avant son décès et elles projetaient d'aller à La Grave chez le neveu de Geo en été...

Faisons connaissance avec Anne Gandais nouvelle Présidente de la FUAJ

Dans notre numéro 113 de juin 2020 nous avons rendu hommage à Édith Arnoult, ex-Secrétaire Générale de la FUAJ qui venait de décéder. Auparavant, dans le numéro 110 de septembre 2019 nous avons fait le point avec Franck Pierrard, le directeur de l'AJ de Grenoble sur la situation de la FUAJ. Il nous avait expliqué qu'une nouvelle équipe prenait la direction de la FUAJ pour effectuer un redressement financier. J'avais alors écrit au nouveau Secrétaire Général, David Le Caré, lui proposant de se présenter dans nos colonnes. Il avait accepté, mais pris par son boulot il a renoncé pour le moment, mais nous a suggéré de contacter la nouvelle Présidente de la FUAJ, Anne Gandais. Celle-ci a reçu notre demande de manière très positive, me proposant une conversation téléphonique. J'ai préféré établir une sorte de questionnaire, parfois indiscret, que je reproduis ci-dessous sous sa forme originale. Je la remercie de nouveau chaleureusement d'avoir pris le temps de venir ainsi nous informer. Patrick Bernard m'avait aussi suggéré cette rencontre.

Anne a été élue Présidente de la FUAJ le 5 août 2020. Elle habite à Cancale en Bretagne (Ille-et-Villaine). Elle sait le défi qu'elle va devoir relever comme on pourra le constater en lisant ces lignes. Notre entretien est fait en deux parties : la première est plus personnelle, la seconde est plus sur les perspectives de la FUAJ.



Bac B, DEUG Allemand, Ecole France Allemande de Commerce et d'Industrie à Paris (BTS Commerce international et diplôme allemand « Industriekauffrau »).

5. Quels sports as-tu pratiqués ?

Gymnastique, basket, voile, ski, natation, randonnée, pilates.

6. Quels métiers as-tu exercés ?

Animatrice BAFA, acheteur-approvisionnement, gestionnaire de flux, coordinatrice de projet Supply Chain. Je suis toujours en activité. Gestionnaire de projet dans l'industrie automobile, équipementier automobile japonais.

7. Quand as-tu entendu parler des AJ pour la première fois ?

Quand j'étais lycéenne et que je voyageais en Allemagne/Autriche.

8. As-tu fait partie d'un groupe ajiste ?

Non je voyageais avec mes amis ou seule. Maintenant je voyage avec les adhérents d'une asso sportive en AJ. La plupart d'entre eux ne savent pas qu'ils peuvent y aller, qu'il n'y a pas de critères d'âge.

9. Quelle expérience as-tu des mouvements de jeunesse ?

Je ne faisais pas partie de mouvement en tant que tel.

10. Quelle expérience as-tu des auberges de jeunesse ?

Découverte des AJ à l'étranger avant celles de France avec mes enfants. J'y ai toujours fait de belles rencontres. J'aime le principe que l'humain est au cœur du projet.

11. Comment vois-tu l'avenir des auberges de jeunesse ? en France et dans le monde.

L'avenir est compliqué. Il aurait fallu déposer le nom « Auberge de jeunesse ». Si le monde marchand est arrivé sur ce secteur c'est que ce mode d'hébergement a un avenir. A nous de nous battre et de nous démarquer par les valeurs

1. Quand es-tu né(e), où,
le 2/07/1967 à Dakar

2. Que faisaient tes parents ?

Mère enseignante Sciences Nat' puis documentaliste et père chef d'entreprise, grande distribution.

3. As-tu toi même des enfants ? Quels âges ?

2 filles de 23 et 25 ans.

Quelles occupations ?

Une étudiante pour devenir professeur des écoles et l'autre auxiliaire de puériculture.

4. Quelle scolarité as-tu eue ?

de notre mouvement éducation populaire. Toutes nos valeurs humanistes doivent être mises en avant. On doit se différencier par autre chose que le coût d'une nuit... La crise sanitaire actuelle bouleverse tout, tant la façon de voyager que celle d'accueillir. Cet été les auberges ont été fréquentées par des familles, des individuels qui ne nous connaissent pas. Il faut qu'ils reviennent.

12. Comment peut-on gérer la crise du covid avec les AJ ?

Les mesures sanitaires se sont imposées dans le quotidien de nos établissements. Les grands dortoirs sont bien entendu plus compliqués à gérer que les chambres « individuelles ». Mais globalement les retours sont positifs. Nos visiteurs ont apprécié ce qui a été mis en place et le port du masque dans les parties communes a été en général accepté et respecté.

13. Quelle place donnes-tu au personnel et aux militants des AJ ?

Pour moi une AJ est un ensemble. Les salariés et les adhérents/militants vivent ensemble. Aujourd'hui le militantisme, comme certains l'ont connu, a bien diminué. Les gens militent toujours mais de façon plus éphémère, pour une cause ponctuelle.

Dans une AJ, chacun a son rôle à jouer, a des droits et aussi des devoirs. Une AJ est un lieu de vie qui doit aussi s'ouvrir sur son territoire. Il y a désormais des salariés et il faut essayer d'impliquer l'adhérent dans le quotidien (tout en respectant la législation – pas de travail dissimulé).

14. Quel sont les problèmes principaux de notre société ?

Individualisme, peur de l'autre, le consommateurisme, la perte/disparition de l'engagement associatif et du militantisme. Tout va vite, on zappe.

15. Quel apport les AJ peuvent-elles faire pour essayer d'apporter des solutions ?

Si l'AJ est un lieu de vie, d'échanges, de partage, on remet la relation aux autres au centre. L'envie d'aider, de participer reviendra.

16. Comment arrives-tu à gérer ta vie familiale et professionnelle ?

J'ai « plusieurs vies » qui doivent s'équilibrer : familiale, professionnelle, municipale (je suis engagée dans ma ville depuis 20 ans bientôt) et associative (asso locales et nationale comme la FUAJ). J'ai la chance de peu dormir. Je suis une femme d'engagement. J'aime relever les défis, j'adore le débat d'idées et crois en l'intelligence collective. Chaque jour je pense à ce proverbe africain : « seul, on avance vite mais à plusieurs on va plus loin ».

Et je m'oblige aussi à toujours essayer de trouver du positif même dans les situations compliquées. Je ne peux pas croire que tout va mal dans une journée. Je trouve toujours une chose, un moment, positif, aussi infime qu'ils soient : ils apportent du plus.

Je suis aussi intimement convaincue que l'intérêt général n'est pas la somme des intérêts particuliers ! Toutes ces convictions m'animent et sont mon carburant.



17. Toutes autres explications qui te paraîtraient utiles...

Mon engagement (autre qu'être adhérente) à la FUAJ remonte aux années 2000. En 2012, j'ai rejoint le CA de l'AAG Ille et vilaine-Manche sans difficulté. En 2016, je suis entrée au CD de la FUAJ.

J'ai fait ensuite l'amère expérience d'une dérive inimaginable pour un mouvement tel que le nôtre. Comment des hommes et des femmes peuvent-ils se déchirer ainsi et mettre en danger le futur de notre Fédération et du devenir des salariés ? J'ai pris la décision avec quelques autres de nous réunir et de nous battre pour les salariés, les partenaires, pour nos valeurs, pour que la FUAJ perdure. Nous avons réuni des gens de tous les âges, de toute la France, vieux militants ou pas, d'horizons professionnels divers. Notre seul point commun est l'engagement pour la FUAJ, pour que sur tout le territoire, on puisse se retrouver dans des lieux de vie ancrés dans leur territoire. Il faut que les valeurs de notre mouvement éducation populaire puissent vivre !

Questions s'adressant à Anne et David

Questions pour vous deux :

1. Quelle situation avez-vous trouvée au moment où vous avez pris vos fonctions ?

Situation économique et sociale compliquée (crise traversée par FUAJ depuis 2 ans + crise sanitaire)

2. Si cette situation était difficile... quelles solutions avez-vous apportées ?

S'il y a des problèmes, alors il y a des solutions, c'est la base. Je ne suis présidente que depuis 4 mois. Pour moi, l'urgence est de rétablir la confiance entre tous en interne mais aussi avec les institutionnels, les partenaires. Mais la confiance ça ne se décrète pas, ça se construit.

Je suis quelqu'un de franc, j'aime que les choses soient claires et dites. J'essaie d'aller droit au but mais avec respect et bienveillance. Mais parfois ma franchise peut déstabiliser, je l'admets.

Je veux co-construire la FUAJ de demain (avec les salariés, avec les territoires, avec les adhérents, avec les bénévoles...)

3. Quels sont les résultats aujourd'hui ?

Le climat s'apaise mais la méfiance est encore là. Je l'accepte. A nous de démontrer qu'on sait où on veut aller et comment on y va même si le contexte économique et sanitaire ne simplifie pas la tâche. Il faut vraiment pouvoir réagir, s'adapter !

4. Quel est le rapport de nombre entre minorité et majorité au Comité Directeur ? composition du CD avec départements représentés.

Les 15 sièges du CD sont occupés par la liste que je menais. En effet l'autre groupe a fait le choix de ne pas participer à l'AG du 4/8. De ce fait ils n'ont pas pu obtenir de vote donc de siège. Le débat, la confrontation d'idées n'ont du coup pas pu avoir lieu. Je le regrette sincèrement car en tant qu'élue je sais combien la politique de la chaise vide n'apporte rien.

5. Quelles sont les relations ? l'ambiance ?

Les relations au sein du CD est bonne. Chacun se saisit des sujets, mène des actions au gré de ses compétences et de ses disponibilités.

J'ai le sentiment aussi de bien collaborer avec le Délégué Général. On s'écoute, on échange, on cherche la nuance de gris qui nous convient le mieux pour le bien

commun, dans l'intérêt général.

6. Pouvez-vous nous donner quelques chiffres : **(c'est David**

qui répond en rouge) :

a. nombre d'AJ appartenant à la FUAJ

50 auberges de jeunesse au nom de la FUAJ dont 45 en exploitation + 35 centres affiliés

b. nombre d'AJ qui ont été vendues dans les deux ou trois dernières années ?

Depuis 2018 (en attente de réponse)... + Biarritz (nous venons de l'apprendre. La maire a déclaré en conseil municipal que le TSS n'était pas dans son programme électoral, que ce serait trahir ses électeurs de poursuivre avec l'AJ)

c. nombre d'AJ sur le guide France

(aucune idée car il a pas dû être actualisé depuis longtemps...)

d. nombre de directeurs ou directrices d'AJ

45

e. nombre de personnel salarié au Centre fédéral

20

f. nombre de personnel salarié à la FUAJ hors Centre fédéral

230 ETP / 140 CDI

g. nombre d'adhérents sur les cinq dernières années. Nombre de militants bénévoles.

60 000 adhérents / 100 militants bénévoles

7. Avez-vous prévu d'intéresser le personnel à l'histoire des AJ en France ? Dans l'affirmative, je peux vous fournir des exemplaires du DVD que nous avons fabriqués. Il nous en reste beaucoup. Je crois vous en avoir envoyé.

J'aimerais que les 65 ans de notre Fédération soient fêtés en 2021 partout sur le réseau. J'ai demandé aux DAJ, salariés de faire des propositions (exposition itinérante sur l'histoire du mouvement, animations ponctuelles avec Portes Ouvertes...) Je ne pense pas connaître le DVD dont tu parles et je veux bien en avoir un pour le visionner.

8. Toutes autres explications qui vous paraîtraient utiles.

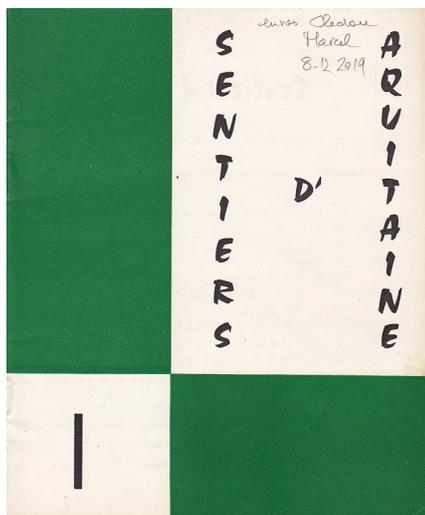
À ce jour, les tensions politiques étant apaisées, j'espère réussir à rassembler toutes celles et ceux qui veulent œuvrer pour le bien commun : la FUAJ. Le monde a changé, les

manières de voyager aussi et maintenant la crise sanitaire vient tout rebousculer. Je souhaite que cette nouvelle crise puisse nous aider à innover, à nous réinventer mais sans oublier d'ou nous venons, ce que nous sommes et défendons : mouvement éducation populaire dans l'économie sociale et solidaire. FIN



Sentiers d'Aquitaine 1962

Merci à Marcel Clédou qui m'a fait parvenir le document que je présente ci-dessous. On voit que les copains ne manquaient pas d'idées pour se rencontrer, soit pour travailler sur les AJ, soit pour faire de belles sorties. C'était en 1962, et on note une publicité pour le vin de Bordeaux ! Les photos sont superbes et non signées.



Je résume ici le contenu de ce bulletin de belle tenue. Avant d'arriver à ce calendrier, on aborde successivement : le fonctionnement du groupe de Bordeaux, un stage de Jeep, l'ouverture d'une AJ à Bordeaux (Enfin...), une rando cyclo en AJ, le musée Arts déco, la visite de la central EDF d'Ambès, le circuit des cimes en pays basque, la cuisine française, ajisme et danse folklorique. On a enfin la liste des responsables du groupe, qui recoupe le comité de rédaction : JC Faucon, M. Escot, A. Bernard, O. Pitarch, D. Vernet.

Où irons-nous...

14 ET 15 JUILLET

Rencontre du groupe de Saintes à l'Auberge de Meschers où une veillée sera organisée.

Visite de Meschers. Promenade sur la côte et baignade.

4 ET 5 AOÛT

Fêtes de Bayonne.

25 ET 26 AOÛT Sortie Camping à Biscarosse. Visite du Circuit Pétrole de Parentis, ensuite promenade en barque.

1^{er} ET 2 SEPTEMBRE

Sortie travail. A.J. du Cap Ferret. Démontage du Camp.

22 ET 23 SEPTEMBRE

Sortie de regroupement. Lacanau-Océan, nous camperons.

Le 23, reconnaissance d'un terrain pour y construire une nouvelle Auberge.

6 ET 7 OCTOBRE

Rencontre du groupe de Périgueux au relais de Bourdeilles, en Dordogne.

Veillée au Relais de Bourdeilles, visite de Bourdeilles et balade en forêt.

20 ET 21 OCTOBRE

Sortie Camping, rencontre du groupe de Villeneuve-sur-Lot, découverte de Fumel et de ses alentours. Visite du château de Bonaguil.

Les sorties Ski du mois de décembre ne pouvant pas être prévues trop longtemps à l'avance, nous prions tous les Camarades intéressés de se faire connaître aux réunions du mois de novembre.

BUVEZ

B O N

BUVEZ

BORDEAUX

Maison des Vins de Bordeaux - Place de la Comédie, BORDEAUX

3 ET 4 NOVEMBRE

Sortie de regroupement avec Bergerac, Périgueux et Villeneuve-sur-Lot. Veillée avec le concours des quatre groupes. Visite de La linde.

23 DECEMBRE

Préparation du Relais de Cinton-Cénac pour la veillée de Noël ou du 1^{er} de l'an.



Quand les auberges de jeunesse ouvraient toutes les routes

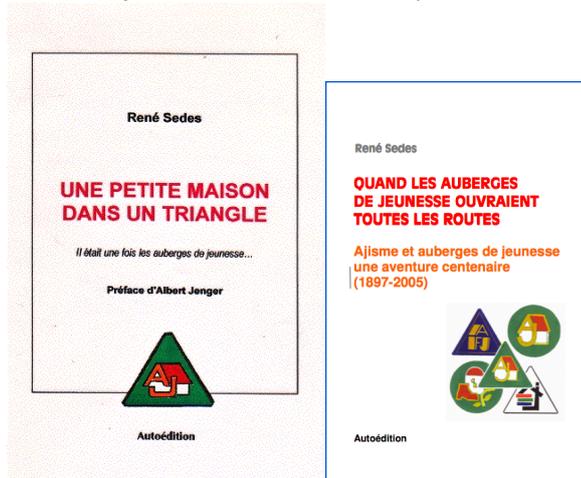
J'avais promis à René Sedes de mettre sur internet ses deux ouvrages principaux à propos des Auberges de jeunesse. J'avais déjà commencé avec « Une petite maison dans un triangle » et je viens de terminer avec « Quand les auberges de jeunesse ouvraient toutes les routes ». Ce dernier ouvrage est une histoire des AJ de 1897 à 2005, et il a été la base du travail d'André Souche pour le film que nous avons produit. Noter qu'il nous reste des exemplaires de ce film, qui est distribué gratuitement et il suffit de nous le demander. Les frais d'envoi sont par contre payants... désolé, mais même avec le Père Noël, notre budget reste serré.

Donc les copines et copains qui voudraient lire ces ouvrages peuvent les lire sur internet aux adresses suivantes :

Soit sur le site que j'ai créé pour René, <http://rene.sedes.free.fr/> où il peut être téléchargé. **On peut aussi demander à René s'il en a encore des bouquins à vendre.**

ou sur Issuu, pour une lecture en ligne : <https://issuu.com/reneledes/docs>

J'invite nos lectrices et lecteurs à faire connaître ces adresses qui permettent d'avoir accès à deux ouvrages remarquables que nous avons déjà présentés dans Regards (n°56 de mars 2006 et n°106 de septembre 2018. Seillac.).



Lettre de Anne Sedes

Du coup j'ai eu un mot sympa d'Anne, la fille de René et Arlette me disant la satisfaction de René. Celui-ci a eu des problèmes respiratoires, mais va mieux. Ce n'était pas facile avec l'hospitalisation : «*Je n'étais pas autorisée à aller le voir à l'hôpital plus d'une heure par semaine, à cause de la Covid-19; il est rentré très angoissé... et sous assistance respiratoire* »

Cet été ils avaient passé de belles vacances sur les côtes bretonnes et étaient allés saluer Jo Tranvouez² à Brest, comme tous les ans....

Amitiés, Anne

De Magali CRANGA, Directrice AJ de Serre-Chevalier, le Bez

Pour compléter l'article de Monique sur « l'action militante à Briançon »

L'auberge de jeunesse de Serre chevalier travaille activement sur un projet de tourisme solidaire avec toutes les associations locales et nationales engagées dans l'aide aux migrants dans le briançonnais. La FUAJ met à disposition gratuitement l'ancien CAJ (bâtiment annexe de l'auberge) pour mener une expérimentation de 2 ans.

Présentation complète du projet [sur ce lien](#) avec de superbes illustrations ! Aussi sur [le web](#), [la page Facebook](#) ou [Instagram](#) et ici [c'est le lien](#) vers le financement participatif. (chercher Maison Bessoulie sur le net pour ceux qui n'ont pas le lien)

De Bruno Nappi qui a tenu l'AJ du Châtelard en 1983-84 (13/11/2020)

Comme tu as pu le constater l'article à ravivé les souvenirs de Baujus qui ont gardé de bons souvenirs de l'auberge. (voir l'article sur l'AJ du Châtelard n° 109 septembre 2019)

Pour ma part j'ai souvenir de pas mal de passages à l'auberge en 1983 et 1984 et, comme mentionné, celle-ci dynamisait le village. Dommage qu'elle ait fermé ses portes. Une telle auberge manque cruellement en Bauges ou les hébergements (structures) ont des tarifs élevés et privent ainsi de nombreuses personnes de la découverte du massif. Cordialement.

P.S: Je suis dans le Var mais je connais bien les Bauges (et certaines familles baujus) de longue date car j'ai passé une partie de ma jeunesse à Annecy.

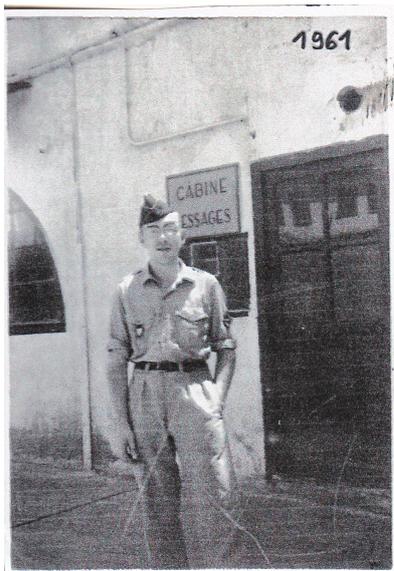
Bruno a mis en ligne l'article sur Facebook. [Tu sais que tu aimes les Bauges](#)

² Il faudra un jour raconter Jo Tranvouez. Le souvenir que j'en ai est celui d'un délégué régional Bretagne qui, dans une vente aux enchères avait acheté une installation, future AJ, sur l'île de Batz. Il n'avait pas de quoi payer et faisait appel aux autres départements et AJ.... mais peut être pourra-t-il nous raconter cela un jour.

Gérard Goethals témoigne sur la guerre d'Algérie

Nos lectrices et lecteurs se souviendront que j'ai plusieurs fois fait appel aux témoignages des ajistes sur leur vécu au moment de la guerre d'Algérie. C'était suite à un article de Paul Couzon dans notre numéro 36 de mars 2001. Dans quelques numéros on évoque les caravanes algériennes : Poupon dans le n°11; dans le 28 de mars 1999, Olivier évoque les caravanes de pieds-noirs et musulmans organisées par René Idelon, venues en Chartreuse en 1953, et un extrait de Grand Route de Février 1947 avec la première caravane de jeunes coloniaux qui parcourt les AJ des Alpes. Doudou en rendant hommage à Paulo Morin rappelle ses caravanes avec un groupe de jeunes algériennes (n°76 de mars 2011).

Dans un bon nombre de numéros nous avons évoqué la guerre d'Algérie, mais brièvement. Dans le n°32 de mars 2000, Justin Bailly rappelle les prises de position des ajistes sur la guerre d'Algérie. Ce sera d'ailleurs sur ce point que la Fédération Unie va de nouveau être séparée de la Ligue. C'est en rendant hommage à des copains comme Raymond Jullien et Christian Mélet, qu'on évoquera leurs engagements risqués et courageux aux côtés du FLN (50). Dans le 52, Marc et Clara Houlemare, décrivent bien trop succinctement leurs actions en Algérie, avec l'ouverture d'AJ. Voici le récit de Gérard.



L'article sur Alexandre Briano dans le dernier numéro de « Regards sur l'ajisme » m'a inspiré le témoignage ci-dessous.

A L'AUBERGE DE JEUNESSE D'ALGER EN 1961-62

Né en 1940, j'ai bien entendu été appelé en Algérie le 12 novembre 1960. J'y suis resté pendant deux ans, jusqu'au 28 août 1962, soit un mois après l'indépendance,

Tout en précisant que mon sursis avait été « cassé » pour m'être fait « contrôler » à la sortie d'un meeting à Lille, j'ai été envoyé en Algérie quelques semaines plus tard, dans les transmissions, au 45ème RIT. D'abord cantonné à Maison Carrée (El Harrach), où j'ai « fait mes classes » pendant deux mois sous les remarques pas toujours fraternelles des gradés, j'ai été « viré » des EOR³ après « enquête » auprès de ma famille... pour me retrouver avec des sursitaires plus « bienveillants » dans la cabine messages du régiment.

J'ai ensuite été « muté » au GRET 810 d'Hussein Dey, et hébergé... à l'auberge de jeunesse d'Alger (sic), réquisitionnée bien sûr par l'armée, et qui fonctionne toujours au même endroit aujourd'hui, à l'entrée d'Alger,

213 rue Hasssiba Ben Bouali (anciennement rue Sadi Carnot). I

Le hasard fait parfois bizarrement les choses quand on sait qu'à cette époque je militais déjà au groupe de Lille de l'auberge de jeunesse..., et que je deviendrais un jour président de l'ADAJ Nord et membre du Comité Directeur de la FUAJ...

A part cette singulière coïncidence, les choses se sont passées à peu près normalement pendant plus d'un an... à part que cela m'a incité à faire la connaissance d'ajistes d'Algérie, comme le président de l'ADAJ, dont j'ai oublié le nom, Norbert Sestini, Paul-Aimé et Maryse Baudier, et quelques autres de l'AJ de Douadouda Marine, près de Tipasa et de ses ruines romaines. Il sont sans doute décédés depuis longtemps, car ils étaient plus âgés que moi, qui viens d'avoir 80 ans.

Mes « ajistes pieds-noirs » en ont bavé... l'appartement de Norbert, que je venais de quitter, a été plastiqué par l'OAS, ils ont dû quitter Alger immédiatement et ont été hébergés à Paris par la FUAJ, dirigée à l'époque par Claude Brocher et Eugène Quet. Ils ne sont revenus qu'après l'indépendance, en juillet 1962, accueillis par le régime de Ben Bella, pour être à nouveau définitivement « virés » par Boumedienne et ses militaires. De mémoire, sous Ben Bella, le ministre de la jeunesse s'appelait Bouteflika !..

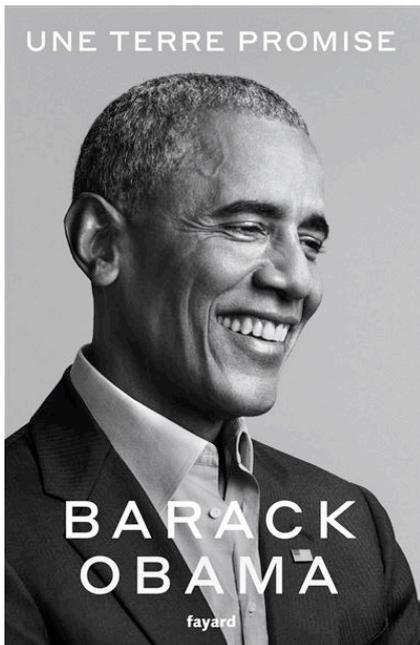
Nous avons quand même passé quelques mois ensemble avec mes quatre camarades, tous sympathisants du Parti Communiste Algérien (ne pas confondre avec la PCF qui a voté les pleins pouvoirs demandés par Guy Mollet). Ils m'ont appris à connaître ce beau pays et son histoire mouvementée. Par méfiance, je n'en ai jamais parlé à l'auberge.

Je suis rentré en Métropole deux mois après les fêtes de l'indépendance (quel souvenir!) après avoir été évacué en juin-juillet au fort de Kouba.

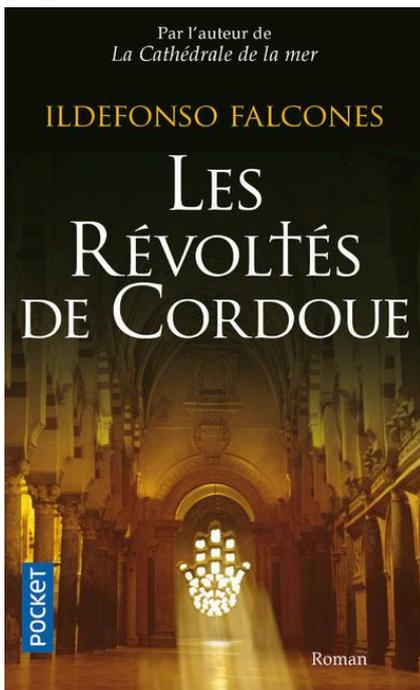
Gérard Goethals

³ Ecole des Officiers de Réserve

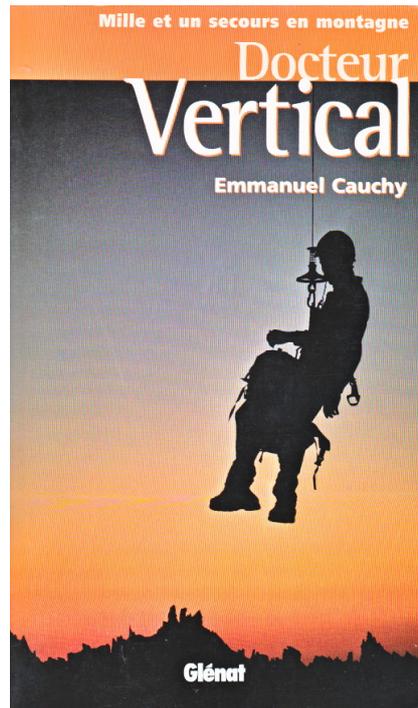
Comme chaque fois, à la veille des fêtes de fin d'année je viens te proposer quelques pistes de lectures : soit juste quelques suggestions, soit des livres que j'ai aimés et dont j'ai extrait quelques paragraphes pour donner une meilleure idée, pour commencer à savourer... De nouveau je sollicite nos lectrices et lecteurs de nous présenter des livres. (Daniel)



Une lecture obligatoire ? la biographie d'Obama qui vient de sortir. J'en reparlerai. Il y aura une suite.



Une longue aventure en Espagne autour de l'an 1570. 880 pages racontant les relations entre les catholiques de l'inquisition et les musulmans résistants ou soumis. La vision du monde de cette époque n'est pas si loin de la nôtre. Le héros est musulman et lettré, et vit une très belle histoire d'amour. On a du mal à arrêter avant la fin...



Cet ouvrage est aussi un peu ancien (2005), mais il ne vous lâchera pas non plus. Ce sont des moments de vie de ce médecin des secours en hélicoptère à Chamonix. **Une très belle lecture pour vivre la montagne**, les fous de la montagne, et les rescapés... Une lecture aussi obligatoire pour les Ajistes qui eux aussi ont pris des risques mais aussi, comme mon ami Jo Dépouly, participé, animé les Secours en montagne. Voici deux extraits, mais tout le livre mérite d'être lu.

Difficile de faire un choix. J'avais retenu deux moments, qui montraient comment, même un montagnard expérimenté peut mettre sa vie en danger. Finalement, voici, tout au début du livre : la première baffe. Emmanuel et son copain Michel décident de faire le Cervin, face nord !

Ça passe ou ça casse ! C'est ce qu'on a l'habitude de dire quand on voit ces allumés qui tentent le diable en surfant des pentes abominables. Ils sont souvent jeunes, déterminés, et ils acceptent tous les risques. Les voies les plus engagées,

dont l'ascension demandait jadis plusieurs jours et l'expérience d'une cordée de guides affûtés, sont désormais torchées en quelques heures par de jeunes prodiges qui démarrent l'entraînement intensif dès le cours primaire. Les dangers sont toujours aussi importants, mais comme on préfère parler de ceux qui réussissent plutôt que de ceux qui y laissent leur peau, la prise de conscience est parfois lente à venir. Elle survient souvent quand on a l'âge d'avoir des gosses et que ceux-ci se mettent à faire les mêmes conneries.

Je n'ai rien à dire, j'ai été comme eux! Ça n'a pas cassé, mais, à plusieurs reprises, ça a failli. Si bien que j'ai tendance à penser qu'entre « ça casse » et « ça passe », il existe une troisième option : la baffe. En montagne, c'est le truc qui vous remet en place, vous, votre ego et vos illusions. La baffe est nécessaire à la survie.

Je passe les pages où commence l'ascension, glorieuse, jusqu'au moment où Emmanuel fait tomber un piolet alors qu'il est sur une surface glacée. Finalement, bloqué, des alpinistes en contrebass ont appelé les secours et des hélicoptères viennent voir, puis les secourir.

Encore une heure plus tard, le Lama revient, seul. Il se plante au-dessus de ma tête et le soufflé du rotor manque de me déboulonner de mon socle. Alors que je m'attendais à voir le crochet descendre vers moi, c'est un secouriste qui arrive. Quelle manœuvre veut-il effectuer ? Où va-t-il se foutre ? J'ai la trouille qu'il me dégomme comme un bouchon en me dégringolant dessus. Je n'ai qu'une idée bien floue de la manière dont on va pouvoir me tirer de là. J'imaginai que le sauvetage se résumerait à m'envoyer le câble, que

je n'aurais que le nœud de ma corde à défaire avant d'être treuillé jusqu'à la machine. Mais visiblement, ils ont décidé de faire plus compliqué...

Le secouriste descend, puis renvoie l'hélico, constate qu'il n'y a pas de point d'ancrage, et s'approche.

Sur ce, je vois sa jambe droite riper et l'autre commencer à tétaniser. Dans cinq secondes,

c'est sûr, le gars va valdinguer! J'ai vu son visage virer au blanc. Un peu hésitant, étant donné ma position, je lui tends mon bras pour l'aider. Il y a toutes les chances qu'il m'embarque avec lui. Par miracle, il réussit à se stabiliser. Je le maintiens pendant qu'il attrape la radio de sa main libre pour rappeler l'hélico.

...

La sensation de bonheur qui m'envahit au moment où je me sens emporté dans les airs

Avec Marceline Loridan-Ivens

Un grand coup de cœur pour cette autobiographie. Marceline Loridan-Ivens, est connue pour plusieurs raisons : un, elle fut déportée à Birkenau, en tant que juive, et se lia d'amitié avec Simone Veil ; deux, militante engagée, elle vécut une vie extraordinaire après ; trois, elle vécut la majeure partie de sa vie avec le cinéaste révolutionnaire, Joris Ivens⁴. Celui qui, avec elle, tourna des films remarquables sur la Chine à une époque où c'était impossible, et celui qui avait trente ans de plus qu'elle et lui permit d'avoir une très belle vie, de créativité et de rencontres. Guerre d'Espagne, Chine, Chili, France et bien d'autres pays ont été à leur menu.



Voici les lignes que j'ai retenues pour toi, chère lectrice ou cher lecteur.

Simone Veil

Elle était avec sa mère et sa sœur. Moi j'étais seule. J'étais une petite souris. Je cherchais les trous, des bouts de fromage, même s'il n'y en avait pas. Je perdais une copine, j'en trouvais une autre. La fille dans la coya d'à côté... Alors que Simone fai-

sait bloc avec sa mère et sa sœur. Je ne partageais pas mon pain avec elle. Le pain, je le partageais avec Françoise, puis Marie, puis d'autres, au fur et à mesure qu'elles disparaissaient, que je changeais de coya ou de commando. Ce n'étaient pas des copines comme j'en ai aujourd'hui, à Paris....

Simone, c'était ma copine, mais il y avait sa mère, sa sœur, elles formaient un groupe en soi. Elles représentaient pour moi l'éducation française, donc la civilisation, la dignité.

...

Indochine

1967. Joris voulait pénétrer dans une région qu'aucun cinéaste non vietnamien n'avait filmée : le district de Vinh-Linh, sur le 17° parallèle, qu'on appelait alors la ligne de feu. Il marquait la frontière avec le Vietnam du Sud.

Le premier ministre s'y oppose pour Marceline, alors «Est arrivé tout d'un coup un petit homme plié en deux sur une canne, portant une grande barbe avec des poils poivre et sel, très drôle. C'était Ho Chi Minh. Il s'est approché, s'est assis.

...

Alors il m'a demandé : « Tu étais à Auschwitz, toi ? »

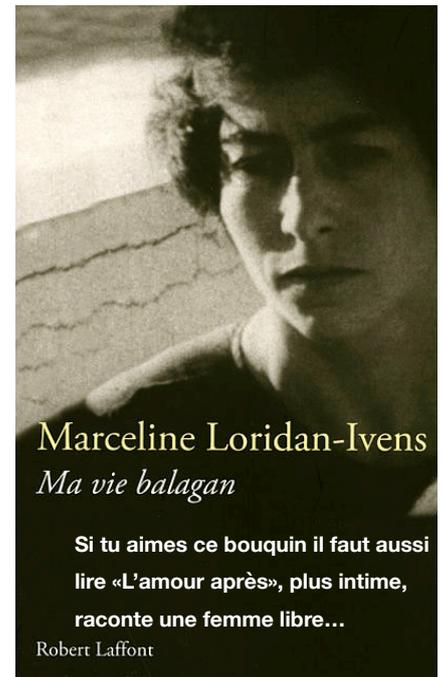
J'ai répondu que oui. ...

— Eh bien, dans mon pays, tu as le droit de faire ce que tu veux. Tu iras sur le 17° parallèle. »

restera gravée à jamais dans ma mémoire. En m'écartant de la paroi, je réalise la véritable teneur de l'entreprise dans laquelle nous nous étions engagés. La face que je découvre est d'une verticalité effarante.

C'est là qu'il découvre qu'il sera secouriste en montagne.

Il meurt en avril 2018 dans une avalanche sur les Aiguilles rouges.



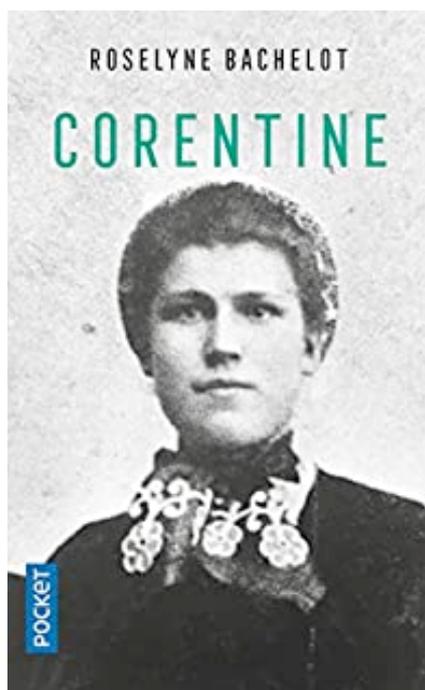
Le collier balagan

Je suis donc assise sur mon petit banc à essayer de dé-mêler mon collier. C'est *balagan*. *Balagan*, en hébreu, cela veut dire le bordel, la cata. Le collier lui-même est balagan, fait de bric et de broc, de faux brillants tout mélangés, bizarres. Il ne se ferme pas, il faut le nouer, et après cela, il est tout embrouillé, je ne peux plus le dénouer. Mais finalement, il est bien comme ça. *Balagan*. Ma vie elle-même est *balagan*. À ce propos, je me fummerais bien un peu d'herbe *balagan*. Mais je n'en ai plus, j'ai fini mon pétard ce matin.

...

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Joris_Ivens

Suzanne nous présente «Corentine» de Roselyne Bachelot



Suzanne Pawlik de la Région Parisienne nous propose un livre qui lui a beaucoup plu : « Corentine », de Roselyne Bachelot.

L'histoire d'une revanche sur un avenir de servitude. En 1890 une petite fille naît chez des paysans bretons . C'est la misère .

A sept ans ses parents la placent chez un riche propriétaire où elle peut manger à sa faim. À douze ans elle ne parle quasiment pas le français , elle subit des humiliations !!!!

Roselyne Bachelot dit : « Corentine était ma grand-mère qui m'a légué le bien le plus précieux : se battre pour transformer sa vie en destin. »

Cette auteure n'en est pas à son coup d'essai puisque l'on peut trouver tout une gamme d'ouvrages écrits au fil des ans (voir Wikipedia)⁵ :

Deux Femmes au royaume des hommes (1999), Le Pacs : entre haine et amour (2000), Les Maires : fête ou défaite ? (2002), Le Combat est une fête (2006), À Feu et à sang (2012), Verdi amoureux (2013), La Petite Fille de la V^e (2015), Bien dans mon âge : tout commence à soixante ans (2016), Corentine (2019), Ma vie en rose, Autobiographie, peut être en 2020 ?.

Misette nous emmène promener avec René Sedes et dans le passé.

Vive la retraite !

En essayant de ranger, j'ai retrouvé le livre de René Sédès «Vive la retraite », Passé, présent et avenir d'une conquête majeure. Écrit en 2008, date de la « crise » bien ordonnancée pour porter atteinte à nos libertés fondamentales du travail et de la santé entre autres. Quelle analyse lucide ! Nous sommes en 2020 ; nouvelle « crise » ; nouvelles atteintes à nos libertés.



Un jour, je branche la télé. Interview de Gérard Mordillat (voir «Mélancolies ouvrières») : j'ai l'impression qu'il lit le livre de René. Même analyse !! Auront-ils le culot de s'attaquer aux congés payés ? Congés payés qui ont permis le développement des Auberges de Jeunesse en 1936. Que les jeunes ne se laissent pas faire !

AUTO-STOP

J'ai souvent sollicité Misette pour qu'elle nous raconte la vie du groupe de Grenoble... J'invite les copines et copains à en faire de même. Elle évoque ici un moyen de déplacement que nous avons tous utilisé ?

Un jour, nous décidons d'aller, de Grenoble, prendre le soleil quelques jours sur la Côte d'Azur. Pas le temps d'y aller en vélo ; trop cher par le train. Et l'auto-stop, c'est sympa. La chance est là ; une voiture confortable, vert amande s'arrête ; un monsieur qui paraît seul nous fait signe de monter. Sur la banquette arrière, une jolie petite fille de cinq ans nous sourit. En ces temps préhistoriques, pas de réhausseur ni de ceinture. Aussi le grand-père est heureux d'avoir de la compagnie jusqu'à Nice et d'avoir une nounou pour occuper la petite blondinette qui n'avait pas envie de dormir, mais de parler et de chanter. Ce fut un voyage agréable pour tous. Bien des années après, je revenais en 2 chevaux de la colonie de vacances de la mairie de Grenoble à La Garde,

où j'étais infirmière. Ma fille de trois ans était avec moi ; et... elle n'avait pas envie de dormir. Il n'y avait pas encore de réhausseur ni de ceinture. Un jeune homme levait le pouce. Il avait l'air correct. Je me suis arrêtée. C'était un normalien, revenant de vacances, qui rejoignait l'école normale de Grenoble. C'est lui qui a servi de nounou et a amusé ma fille jusqu'à ce qu'elle dorme ; puis a bavardé avec moi pour me tenir éveillée. Et il n'était pas ennuyeux.



Le stop : Photo de Pierre Jamet
Sur le même sujet nous avons aussi le récit de Marcel Cornavin en 1948 à disposition.

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Roselyne_Bachelot

Le choix d'un EHPAD ! de précieux conseils

La défense des consommateurs, un domaine dans lequel j'ai milité avant de me rendre compte que c'était bien de défendre les consommateurs, mais que cela était un peu mettre un emplâtre sur une jambe de bois... En fait, il me semble plus important de remettre en cause notre système économique du « toujours plus », et de la recherche de bénéfices à tout prix. Voici une analyse intéressante sur les EHPAD. Il suffit de suivre l'actualité pour se rendre compte que le compte n'y est pas... tarifs élevés, manque de personnel, etc... Voici un extrait de « Savoie Consom », le journal des consommateurs de l'UFC de Savoie, Haute-Savoie, par une dame juriste d'Aix-les-bains qui signe MH. Merci de l'autorisation.

4,35 €... Quand ce n'est pas 3,60 €...

Le prix d'une journée

4,35 €... Quand ce n'est pas 3,60 €... Non, ce n'est pas le prix de votre sandwich SNCF, mais le budget d'un Ehpads (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) pour assurer l'ensemble des repas (petit déjeuner, repas de midi, goûter, repas du soir) servis à chaque résident d'un Ehpads, ex-maison de retraite -, à des pensionnaires qui paient environ 3000 €, parfois plus, par mois de forfait mensuel.



Un livre plein de tendresse

C'est une des découvertes glaçantes qu'a faites Jean ARCELIN. commercial d'un groupe automobile prestigieux, quand, à la recherche de sens pour sa vie professionnelle à la cinquantaine, il s'est reconverti en Directeur d'Ehpads. Son livre, plein de tendresse pour ses protégés, mais aussi pour les personnels qu'il a côtoyés pendant trois ans avant de jeter l'éponge, ne vous laissera pas indifférent.

Une poule aux œufs d'or

On y apprend notamment que les Ehpads privés sont une véritable poule aux œufs d'or pour les grands groupes et les fonds de pension qui les gèrent : ceux-ci, à de rares exceptions près, préfèrent laisser les locaux se dégrader au risque de compromettre la santé et la sécurité des personnes qui leur sont confiées. Ils se

gardent bien, alors que les sommes qu'ils perçoivent aussi bien de leurs clients que des pouvoirs publics leur permettraient sans compromettre leur rentabilité, de recruter des agents hospitaliers, aide soignants, infirmier-es, sans parler des animateurs et diététiciennes.

Des conditions de vie et de travail terribles

Et tant pis si des pensionnaires font une septicémie parce qu'un temps de toilette trop court ne permet pas aux aide-soignants de nettoyer correctement les appareils dentaires ! Et si le « burn-out » fait que les personnels se retrouvent en arrêt maladie ou démissionnent, sans qu'on veuille ou qu'on puisse les remplacer, aggravant ainsi les conditions de travail des survivants et les conditions de vie des résidents, en un cercle vicieux.

Un livre instructif

L'auteur se demande ce qu'est une société qui traite ainsi ses « vieux » et le titre « Tu verras, maman, tu seras bien » est tristement ironique, mais paradoxalement ce livre très instructif n'est pas déprimant et se termine par de précieux conseils sur le choix d'un Ehpads.



Jean ARCELIN : « Tu verras, maman, tu seras bien » Editions XO document, 520 pages, 19,90 € MH Aix-Les-Bains Savoie consomm' n° 121 p.15

La page Écho-écologique : LA LPO ou Ligue pour la Protection des Oiseaux

La LPO : on associe souvent son nom au journaliste militant, Alain Bougrain-Dubourg, dont les actions au Col de l'escrinet et les affrontements parfois violents avec les chasseurs d'espèces protégées, dans l'illégalité donc, ont marqué les mémoires. On trouvera plus d'informations sur le site de la LPO⁶, et sur Wikipedia⁷, l'encyclopédie en ligne.

Je suis personnellement (Daniel Bret) sensible à ce combat pour protéger les oiseaux. J'ai la chance de pouvoir encore marcher en montagne, et je trouve que c'est bien triste quand on peut marcher une journée dans Belledonne sans entendre le chant d'un oiseau. J'ai vécu cela avant même que le désastre arrive avec la disparition de 70% des insectes en Europe. Regardez vos pare-brises et souvenez vous de ce que c'était dans les années 1960 jusqu'à 2000... on devait les nettoyer même après un petit trajet. Automatiquement quand on porte atteinte à l'environnement d'un animal celui-ci va disparaître. Ici c'est sa ressource alimentaire principale que les pesticides et insecticides ont détruite et la population de certains oiseaux a diminué de 70%.



Souvenez-vous les copines et copains qui ont participé au superbe séjour que Paul W. nous avait organisé à Terrou, ce village proche de Figeac dans le Périgord. Un jour, au moment du repas,

j'avais appelé les copains à venir voir à l'extérieur un spectacle de notre enfance qui déjà avait disparu en Savoie : les hirondelles se réunissaient sur les fils électriques pour partir vers le sud. Je n'ai plus revu cela depuis.

Enfin une autre raison de vous parler aujourd'hui de la LPO c'est que je viens de recevoir le catalogue de leur boutique. Il est très fourni et très intéressant. On peut aussi le consulter sur internet à l'adresse suivante : <https://boutique.lpo.fr/>, facile à retenir, mérite le détour, surtout au moment des fêtes de fin d'année. Plein de cadeaux possibles.

La LPO c'est quoi ?

Un bulletin très intéressant : *LPO info*, des équipes dynamiques, une bonne image, mais voyons quelques

chiffres significatifs pour 2019

- adhérents : + de 57 000
- plus de 5 000 nouveaux Refuges LPO (voir colonne suivante).
- chiffre d'affaire collecte de rue (+35 % par rapport à 2018)
- chiffre d'affaire boutique (+29 %)
- 22000 abonnés aux revues LPO
- réseaux sociaux
- 168000 j'aime, Facebook (+15%)
- 28 000 abonnés Twitter (+45 %)
- 10 millions de données naturalistes collectées sur Visionature.
- 9000 oiseaux recensés,
- 40 000 contributeurs actifs
- 500 agriculteurs engagés dans le programme LPO « Des Terres et des Ailes »
- 17 000 animaux accueillis dans les centres de soins (soit 15% de plus qu'en 2018)
- 495 200 personnes sensibilisées par les animations nature.

Comme on le voit ce sont des chiffres encourageants et en progression. Voyons maintenant les objectifs.

Les objectifs :

En 2020 le hérisson est mis à l'honneur, mais voici les trois objectifs principaux que j'ai retenus :

1. S'investir dans les sciences participatives «Oiseaux des jardins. Grand comptage annuel pour mesurer l'évolution des populations.
2. Inciter à l'aménagement de Refuges LPO : un terrain public ou privé où sera préservée et accueillie la biodiversité.
3. Favoriser la cohabitation entre l'homme et la faune sauvage. Avoir les clés pour accueillir les oiseaux dans les jardins.

Le président de la LPO, dans un édito d'Assemblée Générale, soulignait les résultats obtenus dans des combats bien nécessaires : **«En quelques semaines et après tant d'années d'affrontement, nous avons gagné coup sur coup la suspension de l'odieuse piégeage à la glu et l'arrêt du massacre des tourterelles. Dans le Médoc... 30 000 tourterelles étaient abattues, illégalement durant chaque saison. ... la population de tourterelles des bois s'est effondrée de 80%...»**

Nos lectrices et lecteurs qui savent se promener sur le net trouveront encore plein d'infos sur le site de la LPO. Adresse facile à retenir : <https://www.lpo.fr/>

Trois grands chapitres :

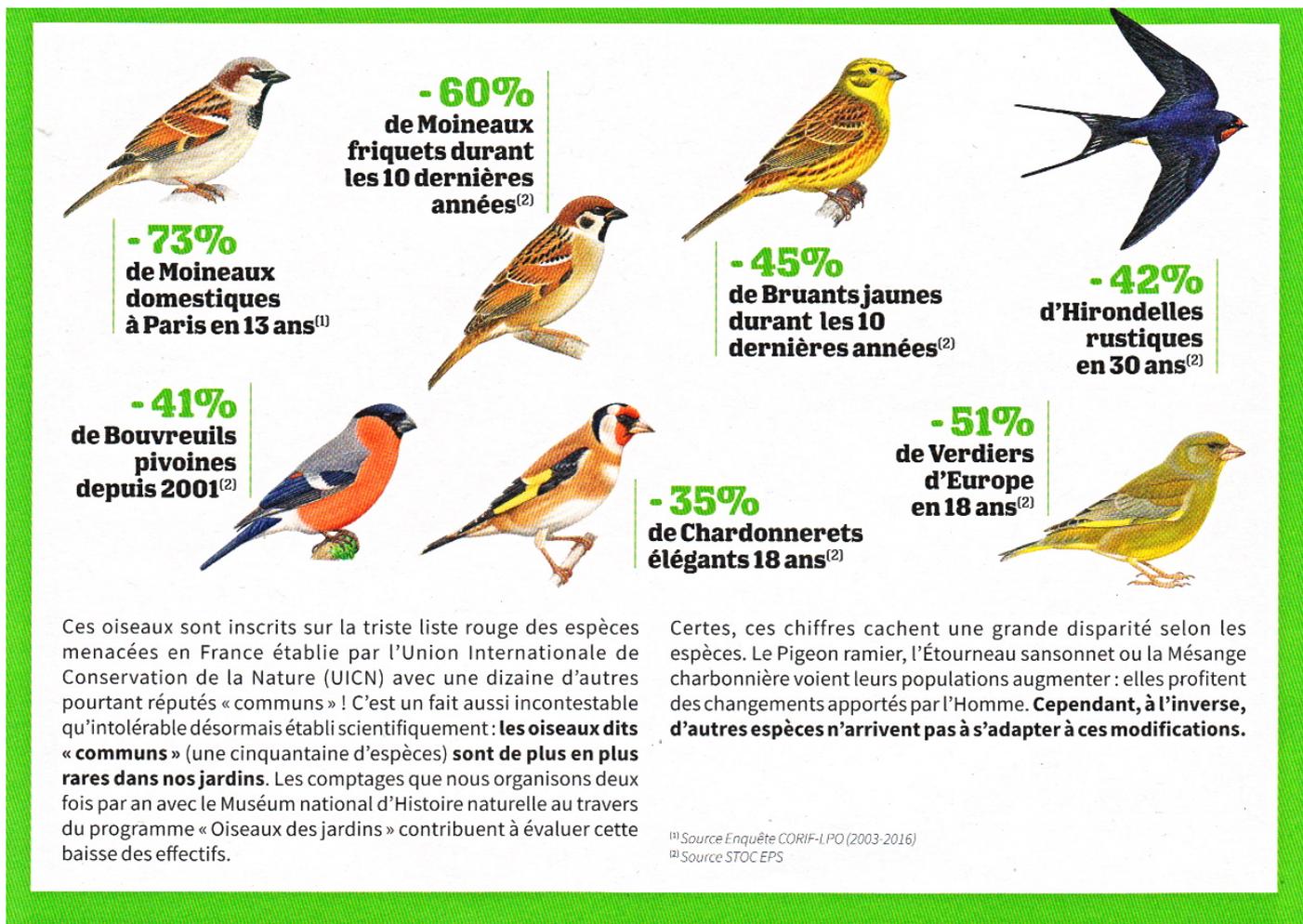
1. Présentation de la LPO
2. Les actions de la LPO
3. S'informer
4. Agir à ses côtés.

Il est sûr que c'est à la qualité de la présence sur le terrain que l'on pourra juger de son efficacité. L'historique de l'association est impressionnant.

⁶ <https://www.lpo.fr/>

⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Allain_Bougrain-Dubourg

LA LPO ou Ligue pour la Protection des Oiseaux



Quelques éléments d'analyse du tableau ci-dessus Les causes du déclin

Elles peuvent varier selon l'espèce mais les causes principales de ce déclin des oiseaux sont toutes liées aux activités humaines :

- ◇ empoisonnement et disparition des insectes dus à l'utilisation de produits phytosanitaires et à l'intensification de l'agriculture,
- ◇ suppression des haies et des jachères,
- ◇ urbanisation et artificialisation des milieux naturels,
- ◇ disparition des cavités
- ◇ pollution lumineuse,
- ◇ prédation par les chats,
- ◇ changement climatique, etc.

Ainsi, les Moineaux domestiques qui nichent habituellement en colonie dans des cavités à proximité des hommes, trouvent de moins en moins de lieux propices à leur installation car nos habitations deviennent de plus en plus hermétiques.



Par Pierre Dalous — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=22525310>

Le Chardonneret élégant (photo ci-contre) est largement impacté par la raréfaction des graines dont il se nourrit, conséquence directe de la disparition des friches agricoles. Une étude scientifique basée sur les données collectées par l'Observatoire des oiseaux des jardins a démontré que les espèces granivores fréquentaient d'autant plus les mangeoires mises à leur disposition que l'agriculture alentour était intensive. Elles viennent chercher dans les jardins une nourriture de substitution devenue indispensable.

Faute de gîte et de couvert, les oiseaux de nos jardins sont en déclin. À nous de jouer.

Daniel

Sommaire du numéro 115

Première : amanite tue-mouche et abonnement

Édito

Bonnes fêtes de fin d'année ! Poèmes p. 02

Notre journal

Répartition de notre lectorat p. 03

Personne ici ne sait qui je suis (Coline P.) p. 03

Courriers des lecteurs p. 04-05

Grands témoins

Geo Machot p. 06-07

Histoire et vie des AJ

René Sedes sur le net deux livres p. 08

Serre-Chevalier, Le Châtelard p. 08

Guerre d'Algérie : Gérard Goethals p. 09

Lu pour vous

Obama, Les Révoltés de Cordoue p. 12

Dr Vertical Emmanuel Cauchy p. 10-11

Marceline Loridan-Yvens p. 11

«Corentine» Bachelot par Suzanne p. 12

Vive la retraite et le stop par Missette p. 12

Le monde actuel

Choix d'un EPHAD Ufc Aix MH p. 13

écologie : la LPO p. 14-15

Dernière

Pour sourire, AJ de nos chemins, etc p. 16

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



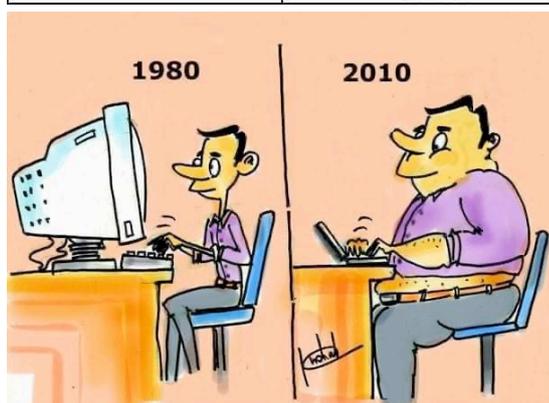
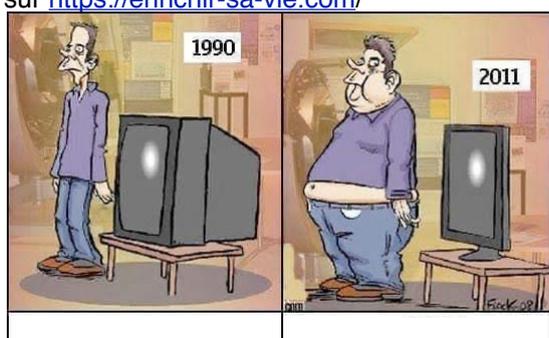
Voici l'AJ anglaise de London Lee Valley au nord de Londres, près de petits lacs et d'un canal. Installation de 18 lits répartis sur 30 chambres dans six chalets. Offre la nature et la proximité de Londres : 20 minutes en train jusqu'au centre. Actuellement, avec la covid, est fermée. Les chambres sont équipées de 4 ou 3 lits, un wc handicapés au rez de chaussée. Chaque chambre a un lavabo et wc. Une salle de restaurant peut accueillir 110 personnes. Me rappelle l'AJ de Kemsing au sud de Londres dans les années 50, elle aussi entourée de verdure, dans un ancien presbytère.

Adhésions-abonnements

C'est le grand moment pour renouveler adhésions et abonnements. Merci de ta fidélité...

Pour sourire...

sur <https://enrichir-sa-vie.com/>



REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Daniel BRET
15 Avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

BULLETIN D'INFORMATION N°115 décembre 2020

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,

10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON

Rédacteur en chef : Daniel Bret

Trimestriel tiré à 95 exemplaires

Imprimerie : Allocopy. Bourget-du-Lac